

Après les fusions chez les opérateurs :
une autre feuille de route pour le Très haut débit ?

Table ronde 1

Après les fusions chez les opérateurs : une autre feuille de route pour le Très haut débit ?

- Olivier HENRARD, Secrétaire général - SFR
- Jérôme YOMTOV, Directeur général délégué - Numericable
- Maxime LOMBARDINI, Directeur général - Iliad / Free
- Didier CASAS, Secrétaire général - Bouygues Telecom
- Pierre LOUETTE, Directeur général adjoint - Orange

Animation : Patrick VUITTON, Délégué général de l'AVICCA



(...)
Patrick VUITTON

(...)
Didier CASAS, Bouygues Telecom s'était inscrit aussi dans cette bataille autour de SFR, comment allez-vous jouer votre partition maintenant, dans ce cadre changé ?

Didier CASAS, Secrétaire général - Bouygues Telecom

La guerre du Très haut débit, c'est un peu le contraire de la guerre de Troie : tout le monde sait très bien qu'elle aura lieu, et elle a déjà lieu au fond.

Ce que j'ai entendu ce matin, notamment dans l'intervention du Président Yves ROME, que je salue et remercie pour la constance de ses invitations, ce sont les préoccupations dont il a été fait état et les inquiétudes sur l'avenir du très haut débit.

Après les interventions précédentes, j'ai envie de vous dire que notre intention ce matin n'est pas de venir exposer où nous en sommes ou de faire la publicité de nos dernières offres, mais d'essayer de dire très simplement et très franchement les choses. Nous pensons, nous aussi, que le déploiement du Très haut débit en France est un peu à la croisée des chemins, parce qu'il y a de sérieux sujets de préoccupation.

Nous voyons 3 sujets majeurs d'inquiétude.

Le premier a été évoqué à plusieurs reprises, c'est la situation des opérateurs privés que nous sommes. Vous voudrez bien que je ne commente pas les rumeurs que vous avez lues dans la presse hier concernant l'entreprise que je représente, mais si l'on parle du secteur globalement, nous voyons bien qu'il est dans une situation compliquée. Je rappelle les chiffres, ce ne sont pas les miens mais ceux du baromètre de l'Arcep : en 2013, les revenus des opérateurs français tout compris ont reculé de 7% ; sur le segment mobile, les revenus ont reculé de 15% ; tout cela au moment où les usages eux, en revanche, explosent, ce qui exige des investissements massifs. Le trafic data mobile a crû de 67% dans l'année 2013 par rapport à l'année 2012, ce qui a exigé des opérateurs que nous sommes - et nous sommes là pour cela - des investissements massifs puisque l'investissement que nous avons réalisé, tous autour de cette table, a atteint 7 milliards d'euros en 2013, un montant record.

Je vous cite ces chiffres pour deux raisons. La première est que, si nous investissons beaucoup, ce n'est pas, comme je l'entends régulièrement de la bouche de notre régulateur, parce que nous serions en super forme. Si nous investissons autant, c'est parce que nous sommes contraints de le faire, car les usages explosent et que si nous n'investissons pas, nos clients se plaindront de la baisse de la qualité de service. La deuxième raison est que je ne connais pas de secteur économique dans lequel il est durablement possible de s'inscrire dans un mouvement où les revenus baissent fortement et où les investissements explosent. C'est une dimension qu'il faut bien avoir à l'esprit lorsque l'on parle de déploiement du Très haut débit et de l'effort nécessaire des opérateurs privés.

Le deuxième motif sur lequel il faut aussi s'interroger, et peut-être faire part d'inquiétude ou de préoccupation, c'est la situation financière des collectivités territoriales. Je serai d'une très grande prudence en évoquant ce point devant vous, mais nous nous devons, dans un discours franc, de le faire. Je ne discute évidemment pas de l'opportunité des décisions prises sur le plan dit des « 50 milliards ». Je note simplement que, sur ces 50 et sauf erreur de ma part, il doit y en avoir 11 qui reposent sur les collectivités territoriales, et les quelques souvenirs que j'ai de leur structure financière me laissent penser qu'une part significative de ces 11 milliards risque d'avoir un impact sur les budgets d'investissement des collectivités. Cela aussi ne manquera pas d'avoir une influence, notamment sur les réseaux d'initiative publique, même si j'ai bien noté, Monsieur le Président, ce que vous avez indiqué en termes d'effort, de continuité de l'effort, et d'ambition des collectivités françaises. Néanmoins, tout cela pèsera.

Le dernier élément d'inquiétude, ou en tout cas d'interrogation, c'est celui évoqué à plusieurs reprises sur les conséquences à attendre du rapprochement entre SFR et Numéricable. Je ne parlerai pas ici des supposés risques d'exécution d'un projet par rapport à un autre, qu'Olivier HENRARD a eu la délicatesse de mentionner dans son propos. Personne ne saura jamais quels

étaient les risques d'exécution réels de la proposition que le groupe Bouygues avait faite concernant le rachat de SFR.

En revanche, nous saurons très bientôt quels sont les risques d'exécution effectifs de l'opération qui se fera, si l'Autorité de la Concurrence donne son feu vert. Car oui, il y a des sujets bien réels pour la concurrence dans cette opération, un certain nombre ont été mentionnés.

J'évoque cette opération ce matin pour dire que cela pose un certain nombre de questions sur le Plan Très haut débit, notamment en termes de mix technologique. Je me souviens des discussions que nous avons ici même l'année dernière où, en présence de l'ensemble des responsables et d'Antoine DARODES de la Mission Très haut débit, l'accent avait été mis sur le caractère prioritaire de la technologie du FTTH. Je constate dans les discours que nous avons entendus ce matin que, désormais, nous parlons davantage de mix technologique... Très bien ! Mais il faudra néanmoins que l'on nous dise exactement comment les choses vont s'organiser entre les différentes technologies, car des promesses ont été faites devant les citoyens et devant les électeurs, à qui l'on a promis des réseaux à Très haut débit.

En effet, il y a très haut débit et très haut débit, le FTTLA n'est pas le FTTH, il y a une technologie qui est symétrique tandis qu'une autre ne l'est pas. Chez Bouygues Telecom, nous connaissons assez bien le problème puisque nous sommes un opérateur qui commercialise un peu de FTTH et qui commercialise aussi du FTTLA. Comme cela a été observé, l'essentiel de la croissance de Numéricable est due aux ventes d'abonnements sous marque Bouygues Telecom. Nous connaissons donc bien la différence entre les deux technologies et nous savons bien qu'elles ne se superposent pas. Elles ont en revanche des empreintes territoriales qui se recouvrent partiellement. J'ai bien entendu Olivier HENRARD indiquer que SFR tiendra tous les engagements qui ont été pris en termes de déploiement du Très haut débit en zone AMII. Je ne peux m'empêcher de constater néanmoins qu'il y a une coïncidence presque parfaite des empreintes entre le FTTLA de Numéricable et le FTTH futur de SFR sur les zones AMII. Quel choix industriels fera le nouvel ensemble SFR/Numéricable ? Maintiendra-t-il le FTTH ? Quelles seront les conséquences sur le marché et les clients ?

Bref, l'ensemble de ces sujets fait que nous sommes à la croisée des chemins et je n'y vois pas encore très clair sur la technologie, même pour le Très haut débit de demain.